

être, de soulever la question du nickel vu que le ministre des Finances (M. Sharp) a donné à entendre que la teneur de la monnaie du royaume doit être modifiée. Cela est motivé, car on se demande s'il y a assez de nickel pour répondre à ce besoin.

J'ai demandé au ministre si on l'avait informé que l'*International Nickel Company of Canada* comptait limiter l'approvisionnement de nickel devant servir au Canada et, si oui, quelles mesures le gouvernement comptait prendre pour assurer un approvisionnement suffisant à l'industrie canadienne.

La production de nickel aurait baissé cette année, de même que l'année dernière. On a enregistré en même temps une hausse des exportations de minerai, des anodes de nickel et d'autres produits. J'espère que je lis bien les données statistiques. J'attends que le ministre me réponde sur l'état de la production de nickel au Canada.

Nous avons produit, en 1965, 44.6 millions de livres de nickel. Nous en avons exporté 43.1 millions de livres. En 1966, notre production était de 40.5 millions de livres et nos exportations de 41.7 millions, donc, nous avons exporté 1.7 million de livres de plus que notre production.

Si l'on consulte les chiffres des exportations pour deux ans, on voit que, quoique la production ait baissé d'environ 10 p. 100 en 1966, les exportations des anodes, des cathodes et des lingots de nickel n'ont baissé que de 5 p. 100, tandis que les exportations de nickel et d'autres substances alliées ont augmenté de 50 p. 100. Une explication s'impose, car on m'a signalé que les fabricants canadiens qui utilisent le nickel dans leurs produits éprouvent de la difficulté à se procurer ce métal. On ne peut pas répondre à leurs besoins.

Nous désirons tous maintenir le niveau de nos exportations mais nous voulons également que l'industrie secondaire canadienne soit suffisamment ravitaillée en matières premières et que ses dirigeants reçoivent tout l'encouragement possible. Je me réjouis de la présence du ministre ici ce soir et j'aimerais qu'il réponde à ces questions.

**L'hon. Robert Winters (ministre du Commerce):** Il y a pénurie de nickel partout dans le monde.

La situation relative à l'offre et à la demande a été plutôt bizarre depuis quelque temps, surtout à cause de l'immense réserve des États-Unis, qui suffisait à répondre à la demande. La lumière s'est faite sur la véritable situation du nickel seulement depuis que les stocks ont été considérablement réduits et que la demande mondiale ne peut être satisfaite que par l'offre mondiale.

Les producteurs de nickel canadiens sont au courant depuis quelque temps. Ils ont cherché avec diligence de nouveaux gisements de nickel dans le monde entier et ont tâché de les exploiter. Certains des derniers gisements découverts sont de teneur relativement faible par rapport à ceux de Sudbury et de Thompson. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons consenti à une hausse du prix du nickel, quand l'*International Nickel Company* nous en a fait la demande il y a un certain temps, pour lui permettre de s'organiser afin d'importer de façon rentable le nickel à faible teneur en provenance de ces nouvelles sources d'approvisionnement.

Vu la faible demande actuelle, les sociétés canadiennes productrices de nickel collaborent avec le gouvernement; bien que nous n'ayons pris aucune mesure qui canaliserait la production vers le gouvernement, la contribution volontaire des sociétés a été très généreuse. Nous nous sommes engagés à leur signaler les usagers canadiens de nickel qui devraient avoir un approvisionnement suffisant grâce à un effort concerté.

Nous avons pu assurer les usagers, de nickel qu'ils en auraient au moins autant que l'an dernier, année-record pour la consommation de ce métal. Chacun a été assuré d'un approvisionnement égal à celui de l'an dernier, chose que les sociétés productrices n'ont pu assurer à leurs clients étrangers. Faire l'équilibre entre les besoins du pays et les exportations est chose délicate, comme l'a si bien dit l'honorable député; nous avons fait de notre mieux et d'un commun accord, pour que le pays ait tout le nickel dont il a besoin.

Quand nous savons que des consommateurs canadiens sont gênés par une pénurie temporaire de nickel, des arrangements en vue d'alléger ces difficultés sont pris avec les producteurs. Ces derniers ne se sont pas fait tirer l'oreille à cet égard, et l'on songe à prévoir, au besoin, des dispositions appropriées pour la défense et d'autres besoins essentiels. Cela répond sans doute à la demande du député, du moins je l'espère.

LA DÉFENSE NATIONALE—HALIFAX—LES NÉGOCIATIONS AVEC LE SYNDICAT DES TRANSPORTS ROUTIERS

**M. Robert McCleave (Halifax):** Monsieur l'Orateur, je suppose qu'en cette journée terrifiante dans les affaires humaines, il est réconfortant que le ministre associé de la Défense nationale et moi-même traitions de choses qui n'ont rien de militaire. Il s'agit d'un différend et d'un problème ouvrier dans la